



Evolution générale de l'institution, de sa création jusqu'au 125e anniversaire.

1875: Devant la recrudescence de situations douloureuses, des pasteurs de la Broye résolurent de fonder une Société en faveur des orphelins et enfants abandonnés. Les enfants sont d'abord placés auprès de familles de paysans. On s'assure alors que les chefs de famille auxquels les enfants sont confiés s'engagent à les élever dans la crainte de Dieu, selon sa Parole, dans l'amour de ce qui est juste et bon, dans l'obéissance et le respect envers leurs supérieurs et les personnes âgées.

1883: l'association ouvre un asile. On n'y accueille d'abord que des filles, puis de jeunes garçons. Pour les plus grands les placements en famille restent la règle. En admettant la mixité l'orphelinat fait œuvre de pionnier.

1896: Invités à participer à l'Exposition nationale de Genève, l'association s'empresse d'y exposer une collection complète de ses rapports annuels. Elle recevra une Mention honorable.

1911: Pour les enfants placés en famille d'accueil, on s'adjoint les pasteurs des paroisses concernées à titre de surveillance: Nous osons compter sur la sollicitude de Messieurs les pasteurs et les prions d'exercer leur surveillance sur ces enfants que nous ne pouvons pas suivre aussi facilement qu'eux.

1941: Avec la démission du président De Weiss, pasteur à Avenches, la maison entre dans un cycle de changements importants. M. Albert Hédiguer va lui succéder jusqu'en 1957. Durant cette période le président-directeur est le patron de l'Orphelinat. Il engage le personnel, tient la comptabilité et décide de l'admission des enfants. Mlle Ogay, qui peut compter sur 2 à 3 aides de maison pour les 30 enfants accueillis, va devoir quitter ses fonctions, pour raison d'âge et contre son gré en 1949. Mme Suzanne Perret sera responsable du home jusqu'en 1954. Elle sera remplacée provisoirement par Mme Hédiguer, puis par M. et Mme Hermenjat (1955-1957).

De 1948 à 1957 l'orphelinat va passer par une période trouble. Cette crise est significative d'une modification de la mission et va déboucher sur le changement de nom de la maison, initié en 1955 et réalisé en 1957. Ainsi, en 1955, on peut lire que la question de la modification du nom de la maison a été abordée. Question subsidiaire, direz-vous. En réalité, problème important car, sous un aspect formel, il est effectivement celui de l'existence même de notre œuvre. [...] La situation est aujourd'hui la suivante: il y a beaucoup plus d'enfants délaissés par leurs parents et de moins en moins d'orphelins. Mais tous nécessitent qu'on s'occupe d'eux et,

souvent, les enfants de parents divorcés ont plus besoin que d'autres de notre sollicitude. Si notre maison veut - elle le peut - faire œuvre utile à l'avenir, elle devra se transformer, s'adapter. On fait appel - à titre d'expert - à la Conférence suisse du Travail social pour réfléchir à la nouvelle orientation de la maison.

1958: M. et Mme Jotterand sont engagés. Il y a alors 15 enfants, 1 couple de directeurs, 1 éducatrice, 2 jeunes filles au pair alternant l'accompagnement aux enfants et le ménage et 1 cuisinière. Jean-Pierre et Christiane Jotterand sont des travailleurs sociaux: ils ont tous deux reçu une formation spécialisée. Jean-Pierre Jotterand fera du reste partie de la première volée de l'École d'Études sociales et pédagogiques de Lausanne, fondée et dirigée par M. Claude Pahud.

En 1961 La capacité d'accueil est de 23 enfants. Il est alors relevé que le manque de personnel qualifié dans notre Maison ne nous laisse pas assez de temps pour nous occuper plus à fond du travail scolaire de certains enfants, qui demanderaient des méthodes de travail plus appropriées.

1963 : année des compliments: Tous ceux qui connaissent la Maison d'enfants d'Avenches en apprécient le climat et la très bonne tenue. Les enfants y vivent détendus et bien soignés. Cet établissement est hautement apprécié par le Département.

1966: La maison est divisée en trois groupes de huit enfants pour un éducateur. La division en petits groupes permet à chaque éducateur de mieux organiser les loisirs, l'étude et le travail. [...] Dans le cadre de notre système semi-familial, le rôle de la direction devient de plus en plus complexe. N'oublions pas qu'une partie de notre personnel est en formation, soit en stage, soit en année de pratique. Aussi la direction est-elle tantôt éducateur, coordinateur, remplaçant, chef de stage, superviseur. Par le truchement de ces diverses tâches elle participe à l'évolution de chaque éducateur et de son groupe.

1974: La moyenne de la durée des séjours tend à baisser: La moyenne de ces dernières années étant de cinq ans, sera ramenée à trois ans. On modifie aussi les critères d'entrée en allant vers une admission d'enfants plus âgés. En un mot, nous devons nous adapter aux besoins et aux nouvelles formes de l'intervention sociale.

1979: Autorisation d'exploiter pour 25 enfants. Toutefois la maison est considérée comme pleine avec 22 enfants. Les 3 places restantes servent à des dépannages.

1982: Le système des groupes a été abandonné pour un travail en équipe, où chaque éducateur est spécialement responsable de quatre à cinq enfants. Un cahier des charges est établi. Le nombre d'enfants est limité à seize.

La famille du directeur n'est plus soumise à l'obligation d'habiter et déménage. La présence de membres du personnel dans la maison reste toutefois souhaitée. L'appartement est loué à des éducateurs.

1986: La maison doit s'adapter, en l'occurrence au travail avec les familles. Simultanément, le comité engage une réflexion sur l'éducation chrétienne des enfants dans l'institution.

1991: M. et Mme Jotterand partent à la retraite. Ils sont remplacés par Jean-Marc Fonjallaz. Son épouse est engagée indépendamment en tant qu'intendante. C'est une alternative à l'idée de l'engagement d'un couple directeur qui prévaut depuis 1955. Par contre l'obligation d'habiter dans l'institution est à nouveau instaurée pour la famille du directeur. Dès 1992, de nombreux projets sont réalisés: rénovation de l'intérieur de la maison, création d'une bibliothèque, d'un atelier contes, d'un terrain de sports, d'un étang, installation de jeux pour les plus jeunes, etc. Un groupe de rap - Impasse - fera parler de lui en 1996 et 1997. Régulièrement, chaque mois, toute la maisonnée se retrouve pour une causerie. 1994: déménagement de la famille du directeur dans la villa Le Verger. L'obligation d'habiter est maintenue, mais en voisinage du bâtiment principal.

1995: Séparation partielle de la maison en deux sous-groupes. L'ex-appartement du directeur est utilisé pour les plus jeunes. Un appui éducatif pour ce groupe est instauré (20 % de poste).

1997: Formalisation de la pédagogie de la maison sous forme de deux documents: La ligne éducative et Les règles du jeu de la vie communautaire.

1999: Démission de Mme Heidi Fonjallaz. L'idée du couple directeur, initiée en 1955, disparaît.

Mise en place de descriptifs de fonction pour les éducatrices et les éducateurs.

2000: 125^e anniversaire de l'institution. Plusieurs manifestations au programme destinées de manière ciblée au personnel, aux enfants, au public et aux anciens.

Du fait d'une diminution des horaires des éducatrices et des éducateurs, le camp de skis est aboli (après plus de 40 ans d'existence).